

l'albumine manquant on remarque chez la femme enceinte de l'œdème considérable aux pieds, aux jambes, aux mains, aux parties génitales, à la face ; ou, quand les symptômes précédents faisant défaut il existe de la céphalalgie frontale, de la douleur épigastrique, des troubles de la vue, du vertige, des urines rares, il faudra de suite soumettre la femme au régime lacté, l'idéal du traitement préventif.

Tarnier formule ainsi :

Premier jour, une pinte de lait, deux repas ;

Second jour, deux pintes de lait, un repas ;

Troisième jour, trois pintes de lait, un demi repas ;

Quatrième jours et les suivants, quatre pintes

de lait ou du lait ad libitum, sans autre nourriture ou breuvage. Il débute d'emblée par trois ou quatre pintes de lait quand les prodromes de la maladie sont manifestes.

Jaccoud (1) exprime de prescrire " l'usage méthodique du lait chez toutes les femmes enceintes indistinctement dans le but de prévenir l'albuminurie. Un litre, dit-il puis un litre et demi de lait en vingt-quatre heures, jusqu'à la fin du sixième mois ; deux litres jusqu'au terme, avec décroissance graduelle pendant les six semaines qui suivent l'accouchement, voilà " ma méthode."

Ce conseil de Jaccoud a été salubre dans la seconde observation que nous citons. Le Docteur H., dès le début de la grossesse de son épouse, lui avait fait boire une pinte ou deux de lait par jour. Il ne voyait pourtant rien d'anormal chez sa femme qui avait heureusement déjà conduit trois grossesses. L'urine était physiologique ; nul symptôme douteux. Il avait lu la remarque de Jaccoud et voilà ! il la trouvait bonne ; et puis le lait, ce n'est pas mauvais ! Tout allait bien jusque vers le huitième mois. Madame H. partait alors de la demeure de son mari, distante d'une soixantaine de lieues de Montréal, pour venir passer sa maladie dans notre ville.

Pendant le voyage de Madame H., ses reins avaient-ils été touchés par le froid ou la fatigue ? Qu'était-il survenu ? Quelques jours après son arrivée, les urines moins abondantes contenaient deux grammes d'albumine au litre. Il se fit en peu de jours une infiltration générale, et l'œdème fut tel que nous l'avons décrit plus haut.

Nous soumettons de suite la malade au régime lacté absolu et à la limonade de crème de tartre pour la raison que nous expliquerons plus loin. Sous ce régime les symptômes s'amendèrent rapidement et Madame H. put accoucher à terme sans accident.

Supposons que le régime lacté mixte n'eut pas été institué dès le début de la grossesse que serait-il arrivé ? Il est probable que, grâce au lait, les reins quelque peu frappés depuis le quatrième ou le cinquième mois ont pu fonctionner assez librement et éliminer les poisons qui, sans ce diurétique puissant, se seraient accumulés dans le sang et auraient pu dès le cinquième ou le sixième mois causer des accidents graves.

(1) *Semaine Médicale*, 1893.